

Valentin étudie ensuite l'action de quelques poisons dans son dix-septième mémoire. Le curare, l'upas antiar, la vératrine introduits dans la cavité abdominale agissent moins vite chez les Marmottes endormies que chez les Lapins : il n'y a plus de spasme violents, pas de tétanos avec la strychnine, le début de l'intoxication curarique est lent, difficile à saisir : contrairement à ce qui a lieu chez le Lapin, l'agonie aussi est lente. La vératrine surtout provoque de l'agitation dans le sommeil. Les réflexes sont exagérés sous l'influence du curare et de l'antiar, mais la réaction est moins vive que chez le Lapin : elle dure aussi plus longtemps. Valentin donne le tableau suivant de la durée de l'irritabilité aux excitations fortes après la mort :

Matière toxique	Nerf sciatique	Muscles
Curare	Environ 6 h.	Plus de 6 h. 3/4.
Antiar	Presque 5 heures	6 h. 1/4.
Vératrine	Pour le moins 4h. 1/2	6h.

Appendice, Dubois, 1896.